



Analyse de texte avec commentaire

Devoir en classe avec corrigé

Les trois écologies

D'une manière générale, on peut observer que partout où les débats théoriques sur l'écologie ont pris une forme philosophique cohérente, ils se sont structurés en trois courants bien distincts, voire tout à fait opposés dans leurs principes mêmes, quant à la question directrice des rapports de l'homme et de la nature.

Le premier, sans doute le plus banal, mais aussi le moins dogmatique, parce que le moins doctrinaire, part de l'idée qu'à travers la nature, c'est encore et toujours l'homme qu'il s'agit de protéger, fût-ce de lui-même, lorsqu'il joue les apprentis sorciers¹. L'environnement n'est pas doté ici d'une valeur intrinsèque. Simplement, la conscience s'est fait jour qu'à détruire le milieu qui l'entoure, l'homme risque bel et bien de mettre sa propre existence en danger et, à tout le moins, de se priver des conditions d'une vie bonne sur cette terre. C'est dès lors à partir d'une position qu'on peut dire « humaniste », voire anthropocentriste², que la nature est prise, sur un mode seulement indirect, en considération. Elle n'est que ce qui environne l'être humain, la périphérie, donc, et non le centre. À ce titre, elle ne saurait être considérée comme un sujet de droit, comme une entité possédant une valeur absolue en elle-même.

La seconde figure franchit un pas dans l'attribution d'une signification morale à certains êtres non humains. Elle consiste à prendre au sérieux le principe « utilitariste » selon lequel il faut non seulement rechercher l'intérêt propre des hommes, mais de manière plus générale tendre à diminuer au maximum la somme des souffrances dans le monde ainsi qu'à augmenter autant que faire se peut la quantité de bien-être. Dans cette perspective, très présente dans le monde anglo-saxon où elle fonde l'immense mouvement dit de « libération animale », tous les êtres susceptibles de plaisir et de peine doivent être tenus pour des sujets de droit et traités comme tels. À cet égard, le point de vue

¹ déclencher des catastrophes dont on n'est pas maître

² centré sur l'homme

de l'anthropocentrisme se trouve déjà battu en brèche, puisque les animaux sont désormais inclus, au même titre que les hommes, dans la sphère des préoccupations morales.

La troisième forme est [...] la revendication d'un droit des arbres. c'est-à-dire de la nature comme telle, y compris sous ses formes végétale et minérale. Gardons-nous de céder trop vite à l'esprit de dérision. Non seulement elle tend à devenir l'idéologie dominante des mouvements «alternatifs» en Allemagne et aux États-Unis, mais c'est elle aussi qui pose dans les termes les plus radicaux la question de la nécessaire remise en cause de l'humanisme.

(± 430 mots)

Luc Ferry, *Le Nouvel Ordre écologique: l'arbre, l'animal et l'homme*, Grasset, 1992

I. Question sur le texte

(30 points)

Comment sont vus par les trois courants décrits dans le texte les rapports entre l'homme et la nature?

(répartition des points: 1^{er} courant: 15 pts)
2^e courant: 10 pts
3^e courant: 5 pts)

- Collez au texte pour les idées!
- Utilisez autant que possible vos propres termes!
- Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!

II. Commentaire personnel (au choix)

(30 points)

1. *En quoi notre consommation excessive de viande est-elle dangereuse pour l'homme et pour la nature?*

ou 2. *Une serre est peut-être utile à la croissance des plantes, mais ce qu'on appelle l'effet de serre risque d'être néfaste à l'homme et à la nature.*

Expliquez d'abord ce qu'on entend de nos jours par effet de serre et décrivez ses conséquences néfastes.

- Écrivez au moins 200 mots!
- Structurez votre réponse!
- Écrivez toujours des phrases entières!

La forme (orthographe, grammaire, vocabulaire, style) comptera pour un tiers. Néanmoins une quantité trop grande de fautes de grammaire, d'orthographe et un style trop maladroit entraîneront une note insuffisante sur la question.

Proposition de corrigé

Les trois écologies

I. Question sur le texte

Courants, idées-forces et autres à retenir:

Courant	Idée-force	Ce qu'on cherche à protéger
1. Humaniste	L'environnement n'a pas de valeur intrinsèque, l'homme est seul sujet de droit.	Uniquement l'homme contre les dégradations de son environnement
2. Utilitariste	L'homme n'est plus le seul sujet de droit, on prend en compte tous les êtres sensibles: hommes et animaux	Tous les êtres susceptibles de ressentir plaisir et peine.
3. Écologisme total	La totalité de la nature (y compris les végétaux et les minéraux) devient sujet de droit	Toute la «nature», et pas seulement les hommes et les êtres dits «sensibles», doivent être protégés (droit des arbres, des minéraux, etc.).

II. Commentaire personnel

1. ***En quoi notre consommation excessive de viande est-elle dangereuse pour l'homme et pour la nature?***

Dangers pour l'homme:

- * une consommation exagérée de viande entraîne trop de cholestérol et provoque des crises cardiaques
- * la viande provenant de l'élevage en masse est une viande de mauvaise qualité, car elle est bourrée d'hormones et de médicaments, et elle est donc dangereuse pour notre santé
- * notre bétail mange des céréales provenant en grande partie de pays du Tiers Monde; il mange donc la nourriture des pauvres qui, là-bas, meurent de faim

Dangers pour la nature:

- * l'élevage en masse est une véritable torture pour les animaux
- * pour aménager des champs pour la culture de fourrage pour notre bétail, on brûle de vastes espaces de la forêt tropicale, ce qui est déjà en soi un danger pour l'environnement; de plus le feu fait monter dans l'air de vastes quantités de CO₂, ce qui contribue à augmenter l'effet de serre et les catastrophes climatologiques qui en découlent. De même le CO₂ menace la couche d'ozone qui nous protège des rayons ultraviolets du soleil
- * les énormes quantités de matières fécales produites par le bétail menacent de polluer nos réserves en eau potable
- * de même le méthane qui se dégage de ces matières fécales contribue à l'effet de serre et à la destruction de la couche d'ozone

Tous ces dangers qui menacent l'équilibre de la nature menacent en fin de compte de nouveau l'homme qui en fait partie et qui en dépend.

2. Une serre est peut-être utile à la croissance des plantes, mais ce qu'on appelle l'effet de serre risque d'être néfaste à l'homme et à la nature.

Expliquez d'abord ce qu'on entend de nos jours par effet de serre et décrivez ses conséquences néfastes.

Le CO₂ libéré par les multiples activités humaines s'accumule dans l'atmosphère, et, à la manière d'une serre, „piège“ (c'est-à-dire ne laisse plus partir) une partie de la chaleur du soleil. A côté du CO₂, il y a certes d'autres gaz qui sont responsables de l'effet de serre. Mais, avec 50% de responsabilité, le CO₂ est la plus importante cause de l'effet de serre.

Cet effet de serre a des conséquences multiples:

- a) Une première conséquence est un réchauffement progressif de notre planète. Une telle élévation de la température moyenne (on s'attend à une hausse de 1,5 à 4,5, degrés pour le milieu du siècle prochain) entraînera d'autres conséquences néfastes à son tour
- b) on assistera à une fonte des glaces polaires et, par la suite, à une montée du niveau des océans (5 à 10 mètres pour le milieu du 21^e siècle)
- c) Cette montée du niveau des océans forcera un tiers de l'humanité vivant actuellement aux bords des mers à déménager, car les régions côtières seront submergées (p.ex. Bangladesh, Égypte, Sénégal, Pays-Bas, Belgique, France, Italie, ...)
- d) Les saisons ne seront plus les mêmes: des régions fertiles (comme le Middle West des États-Unis) seront desséchées, des régions froides (comme la Sibérie) fleuriront. Les catastrophes climatologiques se multiplieront: précipitations plus nombreuses (suite à l'évaporation d'une plus grande quantité d'eau), inondations, tempêtes, sécheresses, famines, températures extrêmes, ...
- e) L'agriculture mondiale sera également perturbée. D'innombrables régions fertiles seront desséchées à cause des hausses de température, d'autres régions plus hostiles deviendront fertiles. Il y a aura un déplacement des cultures vers le Nord. Il en résultera une perturbation totale de l'économie mondiale.

Même si on arrêtait dès aujourd'hui totalement des émissions de CO₂ (ce qui n'est nullement et nulle part le cas, l'effet de serre ne se stabiliserait que dans une vingtaine d'années. Un éventuel recul de ses effets ne se ferait sentir qu'après une vingtaine d'années supplémentaires. L'avenir sera donc chaud ...



scheerware

